mage, et, tandis que nos cultivateurs appréciaient dans toute sa mesure le rendement de l'industrie laitière, qui contribuait largement à leur prospérité, ils s'attendaient à voir se continuer l'élan qui en marquait le développement.

Pendant, la dernière décade n'a pas donné de résultats aussi satisfaisants. Le progrès s'est ralenti. Le nombre des fabriques est resté presque stationnaire. De 3576 en 1901, il n'a monté jusqu'en 1911 que jusqu'à 3.625. La production a bien augmenté de 29 à 37 millions de dollars, mais, puisque le nombre des fabriques est invariable, c'est donc que ce sont les fabriques déjà en existence qui ont augmenté leur production.

En ce cas, les nouvelles étendues de pays qui, depuis une dizaine d'années ont été ouvertes à l'agriculture ont apparemment négligé de faire naître, à côté de l'exploitation agricole, une exploitation laitière dérivée, qui eût été une source additionnelle de profits. Est-ce qu'on ne voudrait pas voir que l'agriculture est d'autant plus payante qu'elle est, dans toute la mesure possible, fortifiée par les industries annexes — industrie laitière, élevage, etc. — fondées sans capital supplémentaire, et dont le rendement se convertit toute l'année en espèces sonnantes, ce qui permet d'attendre facilement le rendement annuel des récoltes de céréales.

Il se trouve que la production du beurre et du fromage au Canada, ces dernières années, n'a seulement pas correspondu à l'accroissement de la consommation domestique. Par suite, nos exportations n'ont cessé de décliner. En 1906, nous exportions en Angleterre 96,000 tonnes de fromage et 15 000 tonnes de beurre; nos exportations de fromage sont tombées à 60,000 tonnes en 1914, et nos exportations de beurre, depuis deux ans, sont réduites à néant. Et nous avons lieu de craindre une diminution plus accentuée d'ici à quelque temps, à cause du nouveau tarif américain qui tend à nous déposséder de nos troupeaux de vaches laitières.

Pourtant, nous ne saurions utiliser à l'heure actuelle une production pour ainsi dire illimitée de laitages!

Le fromage, pour l'alimentation des armées, est un produit d'une valeur inestimable, en ce qu'il constitue une nourriture complète, d'un transport commode, et qui ne nécessite pas d'apprêt.

La guerre nous préoccupe en ce moment au point que nous pouvons difficilement porter notre attention à une question d'ordre intérieur comme ce relatif étiolement de notre industrie laitière. Il conviendrait cependant de nous en occuper au plus tôt, de prendre des moyens efficaces pour donner un nouvel essor à cette industrie si nécessaire à la prospérité de la classe agricole, autant dire à la prospérité du Canada.

IMPORTANTE COMMUNICATION FAITE PAR LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN A SA NOMBREUSE CLIENTELE

La plus grande guerre qui ait jamais affligé l'humanité est maintenant engagée, et comme conséquence le commerce entre les pays européens et le reste de l'univers est devenu complètement désorganisé.

Le commerce de librairie française et d'articles religieux a ressenti le contre-coup de cette guerre peut-être plus que tout autre, car l'Europe est le siège de fabrication de ces divers articles. Tant que la guerre durera, il sera pour ainsi dire impossible de se procurer ces articles à quelque prix que ce soit.

Notre ligne de conduite est de conserver notre stock pour notre clientèle régulière de libraires, marchands, maisons d'éducation, collèges, couvents, académies, écoles modèles et élémentaires et bureaux.

Nous refuserons de vendre en quantités aux maisons de gros qui d'ordinaire importent d'Europe ces divers articles de notre commerce.

Par bonheur, nous avons une installation de premier ordre pour l'impression, la reliure et la fabrication de livres de comptoirs, registres, cahiers, carnets, papeteries, tablettes, etc.; nous pourrions donc fournir à notre clientèle régulière tous ces articles à nos prix réguliers, pourvu cependant que les prix de matière première ne subissent pas une hausse trop prononcée.

Nous sommes les seuls libraires-éditeurs au Canada ne dépendant de personne pour l'édition de nos livres de classe ainsi que pour la fabrication de nos fournitures d'école et de bureau, et ces avantages exceptionnels nous mettent en état de pouvoir offrir à notre clientèle régulière les conditions les plus avantageuses auxquelles on peut raisonnablement s'attendre, étant donnée la période de dépression absolument unique et extraordinaire que traverse actuellement le commerce mondial.

Pour les articles de notre fabrication les prix ne sont pas augmentés.

Tant que notre stock d'articles importés d'Europe ne sera pas épuisé, et ce stock est très considérable, nous n'en augmenterons pas les prix; nous vous aviserons des changements que les conditions nouvelles nous dicteront. Ce stock comprend: livres français de tous genres, livres de prières français et anglais, chapelets, médailles, crucifix, statuettes, scapulaires, imageries, plaquettes et bijouterie religieuse.

Pour les articles de fabrication canadienne ou américaine, nous les fournirons au plus bas prix du marché.

Eu égard aux circonstances que nous venons de relater, nous vous conseillons, dans votre intérêt, de nous faire parvenir au plus tôt vos commandes, avant que peut-être les prix soient augmentés, et tandis que notre assortiment est encore au complet, afin que nous puissions exécuter ces commandes à votre entière satisfaction et au mieux de vos intérêts.

Dans l'attente de vos ordres auxquels nous accorderons notre meilleure attention, nous vous présentons nos civilités empressées.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE.

N. B. — Si vous n'avez pas déjà notre catalogue de livres de classe No. 20, et le catalogue de nos publications No. 17, nous vous les adresserons franco sur demande.

COMPAGNIES INCORPOREES.

Des lettres-patentes ont été émises par le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, incorporant:

"Laurentic Hotel Limited", pour exercer en général et dans toutes ses branches le commerce d'hôteliers et de restaurateurs. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Wilfrid Methot, Limitée", pour exercer en général et dans toutes ses branches le commerce d'hôteliers et de restaurateurs. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Club du Palais, Limitée", pour établir et maintenir dans la cité de Montréal, avec succursales ailleurs dans la province de Québec, un club social, dans un but de récréation, d'amusement, par la chasse et la pêche et aux fins de procurer aux membres du club un lieu de réunion et de divertissement. Capital-actions, \$99,000, à Montréal.

"The New-Glasgow Electric, Manufacturing Company Limited", pour fabriquer, produire, acheter, vendre ou distribuer l'électricité ou toute autre force motrice pour fins industrielles ou toutes fins quelconques.